

*Questions orales*

**Mme Jewett:** A quoi bon?

**M. Nielsen:** La terre ne s'arrête pas de tourner parce que le Parlement travaille.

**Mme Jewett:** C'est grotesque.

**M. Nielsen:** Le gouvernement doit diriger. Je sais que le député et ses collègues ont beaucoup de mal à comprendre et accepter le processus parlementaire.

**M. Broadbent:** Allons donc!

**M. Nielsen:** J'exhorte le député en l'occurrence à faire représenter son parti au comité chargé d'examiner le livre vert.

## LE COMMERCE BILATÉRAL AVEC LES ÉTATS-UNIS

**M. Ian Deans (Hamilton Mountain):** Pourquoi devrions-nous soutenir un comité bidon?

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Hnatyshyn:** Qui comptez-vous nommer au comité?

**M. Deans:** Je voudrais poser au vice-premier ministre une question connexe qui découle du rapport. Le vice-premier ministre peut-il au moins admettre que, en ce qui concerne le commerce bilatéral avec les États-Unis, un mécanisme est déjà en place, avec la participation du ministre canadien chargé du Commerce et de son homologue américain, qui doivent rendre compte aux dirigeants des deux pays dans les six mois? Va-t-il par conséquent admettre qu'il ne sera pas possible de terminer en moins de six mois, au Canada, une nouvelle étude sur le commerce bilatéral? Le vice-premier ministre peut-il s'engager, au nom du gouvernement, à ne pas conclure d'entente commerciale bilatérale tant que ce comité n'aura pas présenté son rapport au Parlement?

● (1440)

**L'hon. Erik Nielsen (vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale):** Monsieur le Président, l'attitude du député est extrêmement négative, à mon avis, mais cela n'a rien de surprenant de sa part ou de celle de ses collègues. Selon le député, il est inutile, au cours des six prochains mois, de faire tout notre possible pour améliorer nos relations commerciales non seulement avec les États-Unis, mais également avec d'autres pays. Il est évidemment question du commerce dans le livre vert, car c'est l'un des aspects les plus importants en ce qui concerne la position concurrentielle de notre pays. Voilà le genre de chose dont le député et ses collègues devraient discuter pendant les délibérations du comité spécial.

[Français]

## LE COMMERCE INTERNATIONAL

## LA POLITIQUE DE LIBRE-ÉCHANGE AVEC LES ÉTATS-UNIS

**L'hon. Jean Lapierre (Shefford):** Monsieur le Président, à écouter les réponses que nous a données le vice-premier ministre et ministre de la Défense nationale, je suis de plus en plus convaincu que c'est le meilleur voyage organisé autour du monde pour les députés progressistes conservateurs frustrés et ce, aux frais des contribuables.

Et pour me prouver le contraire, j'aimerais demander au ministre du Commerce international, que l'on sait habitué à être «tassé» par le ministre de l'Expansion industrielle régionale, maintenant qu'il s'est fait «tasser» hier par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, comment il peut concilier sa propre tournée de consultations qu'il vient de faire à travers tout le pays sur le libre-échange avec les États-Unis... et maintenant qu'il est complètement ignoré par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, il demande au public de retourner une deuxième fois, avec des photocopies, devant un comité parlementaire.

[Traduction]

**L'hon. James Kelleher (ministre du Commerce extérieur):** Monsieur le Président, je voudrais signaler au député que je me tiens bien fermement sur mes deux pieds et que personne ne tente de me tasser.

**Des voix:** Bravo!

**M. Kelleher:** Je voudrais dire en outre au député que j'ai travaillé en étroite collaboration avec mes collègues, le ministre de l'Expansion industrielle régionale et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et que nous poursuivons nos discussions commerciales en consultant pleinement les Canadiens.

[Français]

## LA CONSULTATION AVEC LE PEUPLE CANADIEN—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

**L'hon. Jean Lapierre (Shefford):** Je désire poser une question supplémentaire, monsieur le Président.

Le ministre n'a pas besoin de me dire qu'il est sur ses deux pieds, je sais aussi qu'il est entre deux chaises, entre les deux ministres concernés. Il me dit que la consultation pleine et entière se continue avec le public canadien. Est-ce qu'il peut m'expliquer d'abord pourquoi on a ordonné hier une nouvelle consultation complète, quand on sait que lui, il veut commencer ses négociations avec les États-Unis avant l'automne? C'est sa parole celle du premier ministre qui disent que c'est avant l'automne. Est-ce que le ministre peut me dire s'il va attendre le rapport du comité pour faire ces consultations ou est-ce que c'est sa consultation qui est la bonne, l'autre qui est bidon? Laquelle est la bonne, laquelle est bidon?